

ROUBAIX
Grande Rue
31^{me} et
31^{me}
L'AMÉUBLEMENT GÉNÉRAL
FABRIQUE
DE
MEUBLES

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS
Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique..... 3 mois, 18.00; 6 mois, 34.00; 1 an, 64.00
Union postale..... 3 mois, 20.00; 6 mois, 36.00; 1 an, 68.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS
ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 87.
Chèques postaux 87 Lils.

Vous-avez l'air
CONTRE
LA VIE CHÈRE
Faites vos achats
AU SOLDEUR
33 Rue Pierre-Motte 33
ROUBAIX
CHAUSSURES
pour toutes les formes
à des Prix incroyables

LES ÉLECTIONS CANTONALES DU 19 JUILLET

Une belle pléiade de candidats républicains

DANS LES CANTONS DE ROUBAIX

Devant le danger que court la petite Patrie avec la grande, les bons Français, les habitants de ce Nord sensé et laborieux qui doit être un exemple pour toute la France, se sont ressaisis à Roubaix, en particulier, tous ceux qui veulent vivre et travailler en paix; tous ceux qui ne choisissent pas le chemin de la haine et de la guerre civile pour parvenir à la fraternité sociale font bloc en vue des élections cantonales contre les partis de la lutte des classes: le socialisme, le communisme et contre les partis qui ne les répudient pas nettement. Nous nous réjouissons d'autant plus de cette union des citoyens d'ordre et de progrès que nous n'avons cessé ici de la préconiser pour barrer la route à la Révolution.

Édifiants les hommes dévoués qui, dans chacun de nos cantons, ont accepté de conduire les électeurs au combat et, nous l'espérons, à la victoire.

Pour le Conseil général, dans le canton Est, c'est M. André DUROT. Le jeune officier dont la conduite sur le front a été admirable est entré dans la lutte politique aux élections municipales avec une élan qui lui a acquis beaucoup de sympathies personnelles, allant hardiment porter la contradiction chez l'adversaire. Brave devant le devoir civique comme devant le devoir militaire, M. André Durot donne un bel exemple à cette génération des jeunes qui sauvera le pays. Il mènera une belle et féconde campagne contre le socialisme.



M. ANDRÉ DUROT

Le canton Ouest s'approprie à être comme conseiller d'arrondissement le sympathique maire de Wasquehal, M. Henri DETAILEDUR, président fondateur de la Société d'Habitations à bon marché « Notre Cité » dont la conduite fut admirable pendant la guerre, qui a repris aux révolutionnaires cette Cité ouvrière où il est né, et qui, par son activité en faveur du bien social, accroît sans cesse dans cette région les forces républicaines. Celles-ci possèdent une forte majorité à Wasquehal; elles l'obtiendront cette fois à Croix et peuvent en approcher à Roubaix. Si tous les bons citoyens font leur devoir, M. Henri Detailedur battra facilement son adversaire socialiste, l'ancien maire de Croix.

L'un de nos concitoyens les plus populaires, les plus dévoués à toutes les œuvres et à toutes les sociétés qui mettent de la générosité et de l'agrément dans la vie roubaissienne, M. Léon CUVELLE, portera dans le canton Nord, pour le Conseil d'arrondissement, le drapeau du patriotisme et du progrès dans l'ordre, avec la même vaillance, avec le même entrain, le même sourire bien français qu'il a apportés à servir son pays pendant la guerre. Ce sont des qualités qui eulèvent d'assaut le succès.

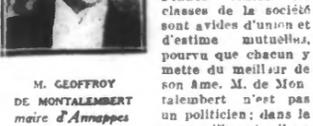
Partisan de l'union républicaine la plus large, il est pour la liberté contre le sectarisme et pour le respect des consciences. Au sein du Conseil général, le D^r Leduc continuera d'honorer Tourcoing.



M. LÉON CUVELLE

Canton de Lannoy

Après nous avoir montré, par les élections municipales d'Annapes, comment on conquiert les cœurs de ses concitoyens quand on veut s'en donner la peine à force de conviction et de dévouement, le jeune maire d'Annapes, M. de MONTALEMBERT, est en train de nous prouver qu'en France toutes les classes de la société sont avides d'union et d'estime mutuelle, pourvu que chacun y mette du meilleur de son âme. M. de Montalembert n'est pas un politicien; dans le nom qu'il porte, il ne cherche que la raison d'un devoir: Servir! Il a servi en s'élevant à 18 ans pour défendre notre sol envahi; il sert encore en offrant son dévouement, ses aptitudes, sa bienveillance et son cœur généreux pour défendre au Conseil général les intérêts du Canton de Lannoy. Aux jeunes, aux aviateurs, aux dévoués sourit la victoire. M. de Montalembert reprendra au socialisme le Canton de Lannoy.



M. GÉOFFROY DE MONTALEMBERT
maire d'Annapes

Canton de Cysling

Dans un département comme le Nord, plus grand, plus peuplé et beaucoup plus actif que certains États souverains, le rôle du Conseil général est celui d'un véritable Parlement. Il y faut des hommes compétents dans ce

travail politique et agricole qui sont si complexes et qui demandent l'étude de toute une vie. Ces hommes se trouvent rarement. Le Canton de Cysling s'honore en envoyant pour le représenter au Conseil général M. Paul DRILLON, dont les adversaires politiques eux-mêmes reconnaissent les brillantes qualités, qui sont précisément de celles que nous venons d'énumérer. Ce canton aura en M. Paul Drillon le défenseur le plus habile, le plus éloquent et le plus actif de ses intérêts et de sa prospérité. Il aura aussi en lui le seul adversaire sérieux du socialisme.

DANS LES CANTONS DE TOURCOING

Tourcoing, la ville d'où sont parties tant d'initiatives fécondes, qui a donné l'exemple des plus belles réalisations sociales, sait que de telles œuvres ne peuvent s'accomplir que dans l'ordre et la concorde civique; la haine des classes n'engendrant ni la fraternité, ni le progrès. Aussi la circonscription de Tourcoing s'approprie-t-elle à maintenir, aux élections cantonales, sa tradition hardiment démocratique mais résolument antirévolutionnaire.

Elle est résolue à faire, sur des noms symboliques, ceux de fervents républicains, le pacte des bons Français, partisans du progrès et de toutes les conceptions justes et généreuses, mais adversaires de l'internationalisme et du désordre.

Dans chacun de nos cantons, les candidats sont connus pour les services qu'ils ont déjà rendus à la chose publique. Leur victoire, que nous saluons par avance, sera accueillie comme une nouvelle manifestation du patriotisme et du bon sens des Tourcoingnois.

Le canton Nord-Est reverra au Conseil général M. le D^r François LEDUC, chevalier de la Légion d'honneur, dont la place dans l'assemblée départementale est marquée depuis 1913 par une longue série d'interventions utiles, en particulier dans le domaine de la Prévoyance, de l'Assistance sociale et de l'Hygiène publique. Les intérêts particuliers des habitants n'ont pas de plus patient défenseur que M. le D^r Leduc.

Le conseiller général du canton Nord-Est, dont la profonde et sincère sympathie pour les humbles, pour les ouvriers, se manifeste en toutes circonstances accompli sans bruit, modestement, mais avec la plus grande ténacité, la besogne que lui confient ses fidèles électeurs.

Partisan de l'union républicaine la plus large, il est pour la liberté contre le sectarisme et pour le respect des consciences. Au sein du Conseil général, le D^r Leduc continuera d'honorer Tourcoing.

Dans le canton de Tourcoing-Nord, la candidature de M. Robert DESCAMPS, maire de Linselles, au siège de conseiller général, en remplacement de M. Delachérie, le sympathique conseiller, sortant, qui ne se représente pas pour raison de santé, doit faire l'union de toutes les forces d'ordre et de progrès social.

Né en 1867, licencié en sciences, professeur de sciences pendant la guerre, maire de Linselles depuis 1919, M. Descamps s'est attiré les sympathies de tous les milieux par son mépris des stériles rivalités politiques et ses fécondes réalisations sur le terrain municipal.

Grâce à son activité, Linselles a rapidement relevé ses ruines, se trouve aujourd'hui en tête des communes de la région pour toutes les organisations d'hygiène sociale et possède:

Sauvegarde de nourrissons, inspection médicale et gymnastique orthopédique dans les écoles (organisée d'accord avec le Dispensaire d'hygiène sociale de Tourcoing), consultations prénatales, secours de chômage, primes de natalité.

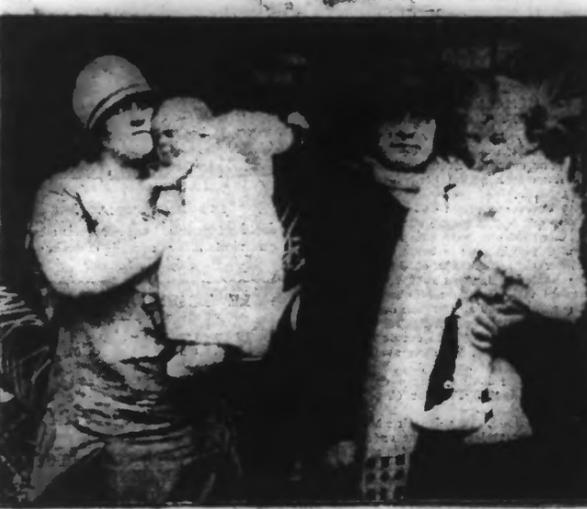
Une Maternité, un établissement de bains sont en cours de réalisation.

On sait que les Sociétés linselloises, si prospères et si unies, doivent au sympathique maire de Linselles un précieux appui. Il est président d'honneur des Anciens Combattants et Mutués, de diverses Sociétés de secours mutuels, de la Philharmonie, de la Société colombophile et de toutes les Sociétés sportives et d'Anciens Militaires.

M. Descamps est convaincu du rôle social qui s'impose à l'industrie et à sa s'appliquera l'un des premiers à mettre en œuvre les améliorations à l'ordre du jour: Poupouillère, assurances, secours mutuels, coopérative, instructions professionnelles et complémentaires, vulgarisation par le cinéma, hygiène des ateliers, bains, amélioration du logement, jardins ouvriers, école ménagère, etc....

Nous sommes persuadés que tous les électeurs seront unanimes à offrir leur voix à M. Robert Descamps.

Un Concours de Bébé à Paris



DEUX BÉBÉS AYANT PRIS PART AU CONCOURS

BILLET PARISIEN L'État et les Étudiants

(D'UN REDACTEUR SPECIAL)

PARIS, 11 JUILLET (MINUIT).

Les nouveaux incidents qui ont surgi au Quartier Latin à l'occasion de la distribution des prix du lycée Louis-le-Grand, ne sont pas ce que l'on pourrait croire. Il ne s'agit nullement d'un « chahut » préparé par quelques étudiants exaltés; les désordres qui se sont produits au cours de ces fêtes plus générales et plus profondes.

Le régime du Cartel s'était aliéné diverses catégories de citoyens, les étudiants notamment. C'était là une faute contre la morale; c'était aussi une faute politique. On se rappelle les graves incidents qui marquèrent certaine nomination à la Faculté de Droit; l'agitation qui s'éleva chez les élèves de nos grandes écoles et les grandes écoles des lycées n'est pas encore complètement oubliée. On vient d'en avoir la preuve.

Faute politique, disons-nous. Le Cartel des Gauches, en effet, en se dressant contre la jeunesse intellectuelle, croit-il servir vraiment la Patrie? Un État qui écarterait de ses conseils toutes les voix autorisées, tous ceux qui, par leur science et leur talent, sont plus aptes que d'autres à bien gérer les affaires publiques, partout où ces affaires exigent de la science ou du talent, cet État compromettrait déjà gravement son existence. Mais que serait-ce si, non content d'écarter ces hommes compétents, il cherchait à les brimer?

Les jeunes étudiants d'aujourd'hui seront demain les savants, les écrivains, les techniciens, les chefs d'entreprise, bref tous ceux qui, dans la machine sociale, seront capables de manier les leviers de commande. Les maltraiter aujourd'hui, au nom d'une opposition de classes qui est contraire aux intérêts de tous, c'est se priver à l'avance de leurs services qualifiés; c'est concevoir une automobile sans conducteur. Or, chacun sait ce qu'il advient en pareil cas.

R...

MOTS POUR RIRE

— Maintenant, Bébé s'est excusé d'avoir cassé la poupée et je tiens à ce que tu pardones.

— Maman, je sens que je lui pardonnerais mieux si je pouvais d'abord lui donner une bonne claque.

PREMIER BOLCHÉVIEK. — Belle journée, camarade.

DEUXIÈME BOLCHÉVIEK. — Oui, mais les riches peuvent en jouir aussi.

LA NEIGE TOMBE EN SUISSE

On mande de Genève que la pluie et la neige tombent abondamment en Suisse centrale, où l'on signale les plus fortes dépressions que l'on ait enregistrées ces dernières années. La neige tombe sur les hauteurs à l'altitude de 2.000 mètres. Il y a 200 centimètres de neige à Saentis.

triompher une candidature qui présente de pareilles garanties.

M. Abel LEVEUGLE, conseiller d'arrondissement, qui se représente aux suffrages des électeurs, n'est pas inconnu pour eux. Conseiller municipal pendant vingt-neuf ans, conseiller d'arrondissement depuis 1913, M. Abel Leveugle n'a pas cessé de consacrer à tous ses concitoyens une activité qui n'a d'égale que son amabilité et sa cordialité. Franchement républicain, M. Abel Leveugle s'est intéressé au sort des humbles, et tant au



M. ABEL LEVEUGLE

Conseil d'arrondissement, dont il est le vice-président, que dans les fonctions, qu'il a exercées, de conseiller municipal, la bienfaisance à exercer a été son continuel souci.

Tous nos cantons possèdent, en le voit, des candidats républicains dans lesquels les électeurs peuvent avoir confiance: sur les noms de citoyens dont nous venons de dire les mérites, la lutte pour la France et pour le Nord sera belle à mener et la victoire certaine à obtenir.

Pour le premier village sanatorium français de haute altitude

POUR LE CHALET DE ROUBAIX-TOURCOING

Notre souscription

Montant des listes précédentes.....	119.182 fr.
Soc. anonyme E. Ronssel et fils.....	2.000 »
« La Flandre ».....	1.000 »
Etablissements A. et P. Pollet.....	1.000 »
La femme d'un tuberculeux.....	100 »
M. et M ^{me} Dorget, 47, rue Anatole France, Croix.....	20 »
M. D. de Lys.....	10 »
Louis Marcy, 235, rue de Lannoy, Hem.....	20 »
Anonyme M. M.....	100 »
Raymonde.....	5 »
Stasava Raulis, Tourcoing.....	100 »
Suzanne Raulis.....	20 »
Marcel Raulis.....	20 »
Total.....	123.377 fr.

Un corps de volontaires pour le Maroc ?

Au sujet de la situation au Maroc, « Aux Écouteurs » publie ce qui suit:

Un échec impossible. Il serait vraiment inimaginable que le général Naulin ne redressât pas complètement cette situation, qui peut-être, en certains points, a été menacée de fâcheux échecs, mais qui n'est pas telle qu'on doive prévoir — comme certains l'ont dit — le démantèlement et le soulèvement général des tribus.

Le maréchal Lyautey dispose actuellement de près de 100.000 hommes. Il a des armes, des canons, des avions, des tanks. Ces effectifs, affirmant les spécialistes de la question marocaine, ne sont pas suffisants pour tenir un front de 300 kilomètres et s'opposer utilement aux contingents rivaux d'une part, aux tribus entrées en dissidence d'autre part. L'état-major espagnol estime que nous avons en face de nous un ennemi d'environ 250.000 hommes. Il fait remarquer que tout Marocain a son fusil et s'en sert depuis l'âge de quinze ans jusqu'à l'extrême vieillesse. Considérables ces évaluations comme exagérées, il n'en reste pas moins que des renforts sont nécessaires pour accroître nos forces actuellement mobilisées au Maroc: 30.000 hommes ont été à nouveau demandés. Ils seront en partie prélevés sur les unités que l'évacuation de la Rhénanie va libérer de leur mission d'occupation. Et cette question a été très complètement examinée lundi par M. Painlevé, le général Guillaumat, le maréchal Pétain et le général Doherty.

Les volontaires. Pour le reste, il sera fait appel aux volontaires, pour lesquels des avantages spéciaux seront consentis, notamment pour les officiers de réserve qui, s'ils souscrivent un engagement de deux ans au Maroc, seront titularisés dans l'active avec leur grade.

Pendant dix jours, le général Naulin va examiner de près avec les bureaux de l'état-major général tous les problèmes d'ordre militaire, dont la solution est indispensable pour la réalisation complète et rapide de la tâche qui lui est assignée.

UN INCIDENT

au cours d'une distribution de prix présidée par M. Herriot

Paris, 11 juillet. — A la distribution des prix du Lycée Louis-le-Grand, M. Herriot, président de la Chambre des Députés prononçait, ce matin, son discours, lorsqu'il fut interrompu par deux ou trois perturbateurs qui furent aussitôt expulsés.

A 11 h. 45, comme le Président de la Chambre regardait sa voiture, quelques coups de sifflets retentirent lancés par des camelots du roi.

A midi, le calme était rétabli sur les allées du Lycée Louis-le-Grand.

LA REPRISE DE L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE

Londres, 11 juillet. — Le journal japonais Yomiuri annonce une alliance anglo-japonaise sur les mêmes bases que l'ancienne, en vue de maintenir la paix dans l'Extrême-Orient. Des échanges de vues eurent lieu à ce sujet entre le ministre des Affaires étrangères japonais et l'ambassadeur anglais à Tokio.

L'Afrique mystérieuse

Lorsque le voyageur, délaissant la route généralement assignée aux touristes, s'enfoncé vers le sud de l'Algérie ou du Maroc, au delà des derniers châteaux du Tell ou du Haut-Atlas, il demeure confondu de crainte et d'émoi, tant est puissante son impression de solitude et de silence. Il comprend aussi le charme mystérieux et l'inexprimable attrait du désert saharien. Il entend « cet appel profond de l'inconnu, l'enchantement mystérieux qui monte de l'immensité entr'ouverte, de la piste interminable, du sable palpitant. » Il apprécie mieux l'audace quasi-surhumaine des pionniers civilisateurs, missionnaires et explorateurs français, qui se lancent à la conquête de ces terres ingrates.

Le souvenir de l'expédition Grady est encore présent dans toutes les mémoires. Son but était de relier directement par le « grand axe » Colomb-Béchar et Baram sur le Niger. Il s'agissait d'une formidable randonnée en automobile à travers un pays inconnu, prélude d'une liaison définitive par avion et par voie ferrée.

Henri de Kérillis, qui faisait partie de l'expédition, nous raconte son voyage dans un livre, tout simplement admirable, *De l'Algérie au Dahomey en automobile* (1). Henri de Kérillis, est de ces jeunes hommes qui honorent une race. Pendant la guerre

riennes effraie même l'oreille accoutumée aux nuits des campagnes européennes. Pins de souffles dans les feuillages, de murmures indistincts, pas d'aboiements espérés des chiens à la lune, pas de croassements au bord des étangs ou des froissements volutés que font les vols d'oiseaux nocturnes. Rien. Rien de cette symphonie à peine perceptible, berceuse d'émotion et de prière. Rien. Des immobilités stupéfiantes. L'air a soif de bruit comme la terre d'eau. Rien. Un rien qui est une force matérielle, écrasante à la longue. Ce doit être le silence des tombeaux, celui des grands espaces interstellaires au seuil de ces cimetières du ciel où roulent les mondes à jamais éteints. Mais les pensées s'éveillent, se dégagent comme aspirées, s'aiguisent; d'un passé irrévocable et ténébreux, des impressions surgissent. On se retrouve dans des paysages qui paraissent à jamais effacés dans les souvenirs, aux prises avec les détails, les menus chagrins ou les joies vives de l'enfance ou, soudain, devant les visages ravisés de nos morts aimés; on reprend les chemins de la vie; projection filmée sur l'écran pâle; synthèse navrante au milieu des regrets et des remords, comme si tout se dressait tout à coup dans des visions d'outre-tombe.

Après un long et pénible voyage, ayant franchi le Sahara en dix étapes sur un terrain souvent difficile, à travers des zones toujours dangereuses, la mission parvient à Bourem. De grandes fêtes avaient été organisées pour le lendemain de son arrivée:

« Je cours à la porte du bordj, où je vis un spectacle bien étrange; des négresses, des dames sonrai, étaient venues fêter le maréchal Franchet d'Espérey et l'arrivée de la mission.

Selon la coutume, elles étaient placées sur deux rangs, debout, toutes chantant un hymne monotone accompagné de battements de mains et scandé par des balancements du torse, comme des saluts perpétuels. La plupart avaient revêtu leurs beaux pagnes de fête. Certaines, à demi-nues, montraient leurs seins bronzés, ridés, vidés par la soif des négrolins. Toutes, les yeux cernés d'indigo, portaient la haute coiffure des femmes sonrai: un grand cimier fait de petits tire-bouchons de crins enroulés avec du beurre et garnis de corail, de boules d'ambre et de paillettes de caivre. Autour du groupe, allaient et venaient des marmots noirs, aux ventres bombés, et quelques belles adolescentes, vêtues seulement de boucles d'oreilles. Tout ce monde chantait, chantait, riait et l'on voyait battre sans cesse les paumes roses de leurs mains, qui donnaient l'impression froide des pattes de bêtes. Parfois, l'une interrompait sa chanson, la langue apparaissant toute rose entre les lèvres noires, pareille à la chair d'une cerise, et de son gosier venait un roulement strident: c'était le « you-you » coupé de cris aigus, le chant barbare des grandes fêtes, de la guerre et des curées.

Puis, avec l'auteur, grâce à sa relation à la fois si fidèle et si pittoresque, nous remontons la rive du Niger par Gao, Ansongo, Tillabery, Niamey, Gaya. Tantôt, c'est la description d'une fête chez les noirs, où la couleur locale nous apparaît dans toute sa splendeur, tantôt c'est une visite au marché, toujours si curieux.

C'est encore la réception chez les administrateurs, hommes admirables qui, avec une pointe de blancs, gouvernent leurs régions, répandaient chez les peuplades indigènes, les bienfaits de la civilisation, et, par leur autorité et leur diplomatie, maintenaient l'intégrité de notre empire colonial.

Il nous avons ainsi visité ces contrées, ennuagé dans ces pays de rêve grâce au charme et au talent d'une plume incomparable. Avec Henri de Kérillis, nous avons fait un beau voyage.

brillant aviateur, il accomplit les missions les plus dangereuses. Dans la vie civile, il met ses vertus civiques et patriotiques au service des causes les plus utiles et les plus nobles. Rien de ce qui est français ne lui est étranger et sa plume autorisée est à la hauteur de ses mérites.

Henri de Kérillis, grâce à son ouvrage écrit dans un style élégant et précis, nous a permis de le suivre pas à pas dans tout son voyage. Sans multiplier ce récit, il semble difficile d'en extraire des passages. Nous voulons cependant en citer quelques-uns:

La visite à l'Ermitage du Père de Foucauld: « Une muraille basse en argile grise entoure la chapelle qu'il construisit de sa main et qu'il aimait tant; deux petites croix de bois qu'il planta là, lui-même, restent desséchées, tordues par le soleil, plantées face à face aux deux extrémités de la cour rectangulaire. Et c'est tout. Les vents ont détruit le reste. Une même émotion nous étreignait pendant cette minute que nous passâmes, immobiles et recueillis, en ce coin désolé de la terre d'exil et de soif où vécut et souffrit un saint de chez nous. »

Les impressions de la première nuit dans le désert: « Le sommeil s'empara du camp... Quelque chose me troubla longtemps, quelque chose qui n'était pas un bruit, mais le silence du désert. Car ce silence farouche des nuits saha-

rien ne nous avait jamais connus. C'est un silence qui n'est pas un silence, mais un silence qui est une voix. C'est un silence qui est une voix qui nous parle de la grandeur de la nature, de la puissance de la vie, de la beauté de la mort. C'est un silence qui est une voix qui nous parle de la grandeur de la nature, de la puissance de la vie, de la beauté de la mort.

« Le sommeil s'empara du camp... Quelque chose me troubla longtemps, quelque chose qui n'était pas un bruit, mais le silence du désert. Car ce silence farouche des nuits saha-

Exploits de bandits à Bordeaux

Quatre malfaiteurs, rovevoir au poing, envahissent les bureaux d'une fabrique de meubles pour voler

ils ratent leur coup, tuent un employé de chemin de fer et blessent quatre autres personnes

Bordeaux, 11 juillet. — Ce matin, à 10 h. 30, quatre individus, rovevoir au poing, ont fait irruption dans les bureaux d'une fabrique de meubles, situés cours du Maréchal Galliéni. Ils pensaient pouvoir s'emparer de la paye, s'élevant à plus de 120.000 francs, mais le caissier principal n'était pas encore de retour.

Ils tirèrent sur les employés présents, M.M. René Gimond, qui a reçu une grave blessure au flanc gauche, et Eimond, qui a été grièvement atteint au thorax. Un autre employé, M. Laboux, qui tentait de désarmer les malfaiteurs, a eu une fracture de la jambe gauche; il souffre en outre d'une plaie au flanc gauche.

Les bandits se sont enfuis par le corridor de l'usine et ont tiré au passage, sans l'atteindre, sur le pointeur préposé à la porte.

Un employé de chemin de fer, M. François Bordier, qui tentait de les arrêter, au moment où ils voulaient traverser la voie ferrée voisine pour gagner les bois, a été tué d'une balle au cœur. Un garde-champêtre de la commune de Talembe a été également blessé au flanc gauche.

On possède un signalement assez précis des bandits, qui semblent être des Espagnols. La gendarmerie et la brigade mobile sont alertées. Les malfaiteurs se sont réfugiés dans les bois de Pessac, à travers lesquels la police les pourchasse.

HORRIBLE DRAME en Belgique

A MONS, UN ANCIEN GENDARME SE SUICIDE APRÈS AVOIR TUÉ SON ENFANT AGÉ DE TROIS ANS

Un ancien gendarme, Guillaume Van Mortel, âgé de 35 ans, engagé volontaire de la Grande guerre et blessé à la colonne vertébrale, s'était séparé de sa femme depuis jeudi, à la suite de discussions continuelles. Il revint chez lui samedi vers 13 h. 30. Sa femme était absente, mais sa belle-mère et son petit garçon étaient au logis. Il prit son enfant, Gustave, âgé de trois ans, sur ses genoux et l'embrassa.

Sa belle-mère sortit, appelant le petit Gustave qui quitta son père. Celui-ci, dans un accès de folie, tira alors trois coups de revolver sur son enfant, qui fut tué sur le coup.

Van Mortel tourna ensuite l'arme contre lui et se fit sauter la cervelle.

Par une lettre trouvée dans les poches du suicidé, on apprit qu'il avait l'intention de tuer non pas son enfant, mais sa femme. Ce drame terrible a causé une profonde émotion dans les environs.

LA BALANCE COMMERCIALE DE L'ANGLETERRE

Londres, 11 juillet. — Le montant des importations au cours du mois de juin, s'élève à 110.982.155 livres sterling, en augmentation de 22.425.441 livres sur le mois de juin 1924. Le chiffre des exportations est de 68.903.190 livres sterling, en diminution de 3.131.048 livres sur le mois de juin 1924.